

LETTRE
A UN *c. 976.* *628. 63*
GENTILHOMME ALLEMAND, ²
TOUCHANT
Le GENIE & la FORCE
DE LA
LANGUE ANGLOISE.

PAR
Rapport au son & à la prononciation des Voyelles &
des Consonnes, tant simples, que composées.

SOME
THOUGHTS
OF THE
GENIUS and POTESTAS
OF THE
ENGLISH LANGUAGE.
WITH

Relation to the Accent or Pronunciation of the Vowels and
Consonants, both Simple and Compound. In a Letter
to a *High-Dutch* Gentleman.

L O N D O N,

Printed by Joseph Downing in Bartholomew-Close near West-Smithfield, 1708.



MVSEVM
BRITAN
NICVM

L E T T R E

A U N

Gentilhomme Allemand,

T O U C H A N T

Le Genie & la Force

D E L A

Langue Angloise.

Monsieur,

VOUS avez souvent exigé de moy que je vous donnasse des Regles claires & simples pour la prononciation de notre Langue ; & vous avez même arraché de moy une espèce de promesse à cet egard là. Je vais tâcher de vous satisfaire, en vous communiquant mes pensées, & mes remarques telles qu'elles sont. Et d'abord je me croy obligé de vous avertir que j'éviteray scrupuleusement de rien repeter de ce qu'a été dit sur cette matiere. Il faut avouer, pour le dire en passant, que la maniere dont presque tous les Auteurs ont traité & manié ce sujet, n'a pas peu contribué à rebuter les Etrangers, & à leur fournir un préjugé contre notre Langue ; mais il n'est point étonnant que la chose soit arrivée ainsi ; puisqu'à la reserve du sçavant Wallis, ce n'a jamais été que par des Ecrivains d'outre mer, & en particulier par des Auteurs François, que les Grammatica-

tions

S O M E

T H O U G H T S

O F T H E

Genius and Potestas

O F T H E

E N G L I S H Language.

S I R,

HAVING been often called upon by you to give you a few plain general Rules for the Pronunciation of our English Tongue, and you having extorted from me a kind of Promise to that effect ; I shall now as briefly and concisely as I am able, deliver you my poor Thoughts upon that Head ; for which Reason I will industriously avoid saying any thing that, as far as I know, has been said before upon this Subject ; which indeed has been so wretchedly and lamely handled by almost all that have writ about it, that it has rather served to mislead Strangers, and to give them a Disgust and Prejudice to our Language, than to any other purpose whatever ; and no wonder, since none but Foreigners and Frenchmen chiefly (excepting our

A

Great

tions Angloises ont été discutées. Au reste, comme d'un côté je pretens éviter de retoucher ce que d'autres ont suffisamment éclairci, de l'autre je veux tâcher de ne rien omettre qui soit essentiel. Et par là j'espère réussir à vous fournir l'idée la plus complete qui se puisse donner des sons, & de la droite prononciation des lettres Angloises. Mais ne semble-t-il pas d'abord, en faisant reflexion sur le dessein que je me propose, que dans une matiere que dépend aussi fort de l'usage que celle-cy, il est aussi absurde de pretendre instruire par des regles, qu'il le seroit de vouloir faire, ou d'ancer, ou nager par une science theorique? Qu'on en juge ce qu'on voudra; toujours suis-je assuré, que dans les choses que je vous diray, & dans les regles que je dois poser, vous y trouverez une si grande clarté, & une si exacte precision, que vous ne manquerez pas de vous appercevoir, que dans la méthode que j'ay suivie, je suis d'abord allé au devant d'une objection qui est dans la bouche de tous les étrangers; c'est à savoir que comme la prononciation de la Langue Angloise, principalement à l'égard des Voyelles, diffère de la prononciation de toutes les autres Langues, ainsi n'en est il point dans le monde dont les Lettres & les Syllabes ayent un son si irregulier.

Je commence par les Voyelles. Elles sont au nombre de cinq, comme chez la plupart des autres Nations: A. E. I. O. U. à moins que vous ne vouliez compter l'Y pour la sixième, & nôtre W double pour la septième. Quoique ces deux lettres, tant que Voyelles, ne different en rien du son parmi nous de l'I, et de l'U: Et on les employe indifferemment ou pour l'une ou pour l'autre; par exemple, Mile, Chyle, Foul, Sow, Cow, &c.

L'A Anglois reçoit visiblement trois sons differens, le son d'un a long, celui d'un

Great and Learned Wallis) have made any Attempts towards it: But as I intend on the one Hand to avoid mentioning any thing that has been sufficiently accounted for by others; so on the other Hand, I will endeavour to omit nothing that is essential, and hope to give you as clear an Idea as it is possible, of the true Sounds of our Letters; which, considering how much this Matter depends upon Practice, may perhaps seem as ridiculous as teaching to swim or dance by Theory; but be that as it will, you shall find, that all that I am able to inform you of, and all the Rules that I can give you, will lie within so narrow a Compass, that they will effectually obviate that common Objection of all Foreigners: That as the Pronunciation of the English Tongue (the Vowels particularly) differs from all others whatever; so there is no Language in the World, the Sound of whose Letters and Syllables are so irregular as the English.

I begin with the Vowels: They are with us as in most other Nations, Five in Number, A. E. I. O. U. unless you will say Y makes the Sixth; nay, and W the Seventh, which with us differ not at all (as Vowels) in Sound, from I and U; and in many Instances, are also indifferently used for the said Letters, e. g. Mile, Chyle, Faul, Sow, Cow, &c.

Our English A has manifestly three several Sounds, a Long, a Short,

d'un a bref, & un son que j'appelleray mixte; c'est à dire qui n'est ni entierement bref, ni entierement long. Cecy paroit dans les trois exemples suivans, Fall, Fan, Fame. Sur cela je poseray donc trois régles generales pour la prononciation de la lettre A. Et icy je vous prie de remarquer une fois pour toutes, que mon dessein est de comparer dans cet ouvrage la force & l'énergie des lettres Angloises principalement à la force, & à l'énergie des lettres Françoises. Plus d'un motif m'engage à cette comparaison. 1. Le son de vos lettres en Allemand, & celui des lettres françoises conviennent souvent ensemble, & se rencontrent être les mêmes. 2. Vous possédez également ces deux langues. 3. En cas que je fusse un jour assez vain pour communiquer à des Etrangers, d'un autre país que le vôtre une copie de ce manuscrit, la langue françoise peut être regardée comme l'Idiome commun à plusieurs peuples; & elle est en effet une espece de truchement universel entre toutes les Nations de l'Europe. Par là je ne prétens pas exclure de cet honneur votre propre Langue; Car je regarde le haut Allemand comme la langue generale des Cours du Levant & du Nort dans toute l'Europe; ainsi que la françoise l'est des Cours du midi & du couchant: Il sert même à exprimer certains sons aussi bien, & quelque fois mieux que le françois. Cette raison jointe à celle de rendre claires & illustres les sources & l'origine de nôtre prononciation Angloise, m'obligera de même à me servir de cette occasion pour la comparer avec les langues du midi, l'Italien & l'Espagnol; & avec les langues des peuples du Nort, à savoir les Danois, les Suedois, & les Norvegiens.

A devant une L, double ou simple (car c'est la même chose à la fin des Syllabes, ou lors qu'une Voyelle ne le suit pas

Short, and a middle Sound, as will easily appear to any Body that considers these three Words, *Fall, Fan, Fame*; wherefore I shall lay down three general Rules for the Pronunciation of the Letter *A*; and here you will please to observe once for all, that I intend for the most part to compare the *Potestas* of our Letters with that of the *French*; for these Reasons: 1. Because the Accent of your and the *French* Letters coincide in many Instances. 2. Because you are a perfect Master of that Tongue. And 3. Because (if ever I should be so vain as to give any Body else of any other Country a Copy of these Rules) the *French* Tongue is the *commune vehiculum* and universal Interpreter between *Europeans* of all Nations; not that I intend neither to exclude your *German*, which I look upon to be the general Court Language of the *North* and *Eastern* Parts of *Europe*, as the *French* is of the *South* and *Western*; especially when it serves to describe any Sound as well or better than *French*; for which Reason also, and to illustrate the *Origines* of the *English* Pronunciation, I shall occasionally compare it with the most *Southern*, *Italian*, and *Spanish*; and with the most *Northern*, *Danish*, *Swedish* and *Norwegian* Languages.

A before *L*, single or double, (for it is all one in the End of a Syllable, or when no Vowel follows)

pas est long ; & il se prononce comme l' A françois, la, ma, fa, &c. ou bien, comme la même Lettre à la fin des Syllabes dans toutes les autres Langues, par exemple All, Call, &c. dans lesquels mots, les Anglois retiennent encore l'ancienne prononciation Saxonne ; Car nos Ancêtres prononçoient la Lettre A, comme la prononcent encore les autres Nations.

A devant toutes les Consonnes pures (j'entens par Consonne pure celle qui n'est suivie d'aucune voyelle) ou bien devant plusieurs Consonnes, quand même une voyelle suivroit, est bref ; & il a le même son que cette Lettre même, ou comme E en françois devant plusieurs consonnes Santé, temps, pendant, &c. en Anglois Man, Hand, &c.

A devant toute Consonne qui n'est pas Consonne pure, c'est à dire quand une Voyelle le suit, tient du long & du bref, & a le même son qu' ai, ou e en françois, & en Allemand ; comme fr. faire, taire, pere, mere ; en Anglois Bare Mare, &c.

E dans la plupart des langues a le même son : Et l'E Anglois en particulier, quelques exemples exceptez, se prononce comme votre E ou comme l'E françois.

I & Y sont courts dans de certaines Syllabes, & longs en d'autres.

I & Y, à la fin d'une Syllabe, ou devant une Consonne qui n'est pas Consonne pure, est long, & se prononce comme en Allemand Ei, par exemple Ein, Heil ; ou comme Ai en ces monosyllabes François, Pain, Faim, on en Anglois by, my, fire, hire, &c.

I & Y sont toujours longs, lors qu'ils précèdent une apostrophe, cry'd, deny'd, &c.

I devant une Consonne pure, ou devant une double, est court, & se prononce

follows) is long, and is pronounced as A in the French, La, Ma, Sa, &c. Or in the End of Syllables in all other Languages : For Example, All, Call, &c. the English here-in still retaining the old Saxon Pronunciation of that Letter ; for our Ancestors pronounced it as other Nations did, and do now.

A before any other pure Consonant (I call it a pure Consonant when no Vowel follows) or before two or more Consonants, altho' a Vowel should follow, is short, and has the same Sound as that same Letter, or as E in the French Words before several Consonants, Fr. Santé, Temps, Pendant, &c. Eng. Man, Hand, &c.

A before all impure Consonants, i. e. when a Vowel follows, is between long and short, and sounds as Ai or E in French and High-dutch ; for Example, Fr. Faire, Taire, Pere, Mere, Eng. Bare, Mare, &c.

E in most Languages has the same Sound, and particularly the English E (excepting a few Instances) is pronounced like yours or the French.

I and Y are in some Syllables long, in others short.

I and Y, in the End of a Syllable, or before an impure Consonant, are long, and pronounced as Ei in the German, e. g. Eil, Heil ; or Ai in these French Monosyllables, Pain, Faim. Eng. By, My, Fire, Hire, &c.

I and Y are always long when they precede an Apostrophe, e. g. Cry'd, Deny'd, &c.

I before a pure or a double Consonant is short, and pronounced after

nonce de la même manière qu'en françois dans ces mots Rire, Avertir; par exemple, Pin, Linnen, &c. Mais dans les monosyllabes, ou leurs derivez, I devant nd (quelques mots exceptés, comme *kindle*, *windlefs*, &c.) est comme I dans la première règle, c'est à dire long; par exemple Bind, Find, Mind, Wind, &c.

O est aussi ou long, ou court.

O devant une Consonne ou pure, ou double, est court, (excepté l'O devant ld, comme dans *bold cold*, *mold*, &c.) je dis qu'il est court, & qu'il se prononce comme l'A allemand, ou comme l'A François, lorsque dans l'une ou dans l'autre de ces deux langues il fait la clôture d'une Syllabe; exemple Gnade en Allemand, Larron, Lard en François; For, Lord en Anglois. Par tout ailleurs l'O est long.

U est aussi ou court ou long.

U devant une Consonne ou double, ou pure, est court, & reçoit le son de l'U Allemand, ou de l'Otte François, en Allemand Got, en François Rotte, Cotte, en Anglois Put, Slut, Hut, &c. Mais lors qu'il termine la Syllabe, l'U est long, & se prononce comme l'eu des François, comme l'Û des Allemands, & Suedois, ou comme l'Θ des Danois.

Ces règles générales pour la prononciation des Voyelles Angloises ont quelques exceptions; mais outre que ces exceptions ne sauroient se réduire qu'à peine sous des règles bien certaines, elles sont d'ailleurs en si petit nombre, qu'elles ne méritent pas qu'on s'y arrête. Rien ne peut vous perfectionner à cet égard, que la pratique, & un long usage. Je souhaite seulement que vous vouliez bien observer que généralement parlant toutes les Voyelles sont longues, lorsque les Syllabes qu'elles composent sont terminées par la Voyelle elle-même,

after the same manner as in French, *Ris*, *il*, &c. Eng. *Pin*, *Linnen*, &c. But I before nd, in Monosyllables, or their Derivatives (except some few Words, as *kindle*, *windlefs*, &c.) is like I in the first Rule, i. e. long; for Example, *Bind*, *Find*, *Mind*, *Wind*, &c.

O is also either long or short.

O before a pure or double Consonant, (excepting O before ld, as in *bold*, *cold*, *mold*, &c.) is short, and pronounced like the German or French A, when it closes the Syllable; for Instance, *Ger. Gnade*, *Fr. Larron*, *Lard*, Eng. *For*, *Lord*, &c. in all other Cases O is long.

U is also either long or short.

U before a pure or double Consonant is short, and sounds like the German O before a pure Consonant, or French Otte, *Germ. Got*. &c. *Fr. Rotte*, *Cotte*, &c. Eng. *Slut*, *Put*, *Hut*, &c. But when it terminates a Syllable, U is long, and pronounced as eu by the French, Û by the Germans and Swedes, or as Θ by the Danes.

Some Exceptions there are to all these general Rules for the Pronunciation of the English Vowels; but as they can hardly be reduced to any certain Rule, so they are so few, that they are not worthy the mentioning, and nothing but Practice can render you Master of them; only this you will be pleased to observe, that generally all Vowels are long, when the Syllable which they compose is terminated by themselves,

B

or

même, ou par une autre Voyelle qui s'y trouve jointe, comme Die, Deny, Pirates; & que ces mêmes voyelles sont courtes, lorsque la Syllabe finit par une Consonne; exemples Pan, Pen, Pin, il faut toujours excepter l'a devant l'l.

or by another Vowel, as Die, Deny, Pirates, &c. and short, when their Syllable is ended by a Consonant, Pan, Pen, Pin, &c. excepting always a before l.

Des Consonnes Angloises.

Le C devant e, i, ou y, se prononce comme il se prononce en François, devant les mêmes Syllabes, ou comme l's en Allemand & en François au commencement des Syllabes, par exemple en François Cette, Civile, Son, &c. en Allemand Seine; en Anglois Center, Civil, &c. Mais le c devant l'a, l'o, ou l'u, retient l'ancienne prononciation Saxonne, & a la même force dans le son que le k dans la langue Allemande, & les autres langues du Nort.

Le G devant l'e, & l'i, dans tous les mots qui ne dérivent pas du Latin, du François, ou de l'Espagnol, ou même de l'Italien, a un son dur; comme par ex. Gu en François devant une Voyelle. Il en est de même de la lettre G en Allemand, ainsi que dans toutes les langues du Nort; excepté que le son n'en est pas tout à fait si guttural, c'est à dire formé du gosier, parex. Get, Give, Anger, &c. Mais dans tous les mots dont l'étymologie est Latine, ou qui sont pris des Langues du midy, le G devant l'e, & l'i se prononce comme dans l'Italien; Voicy des exemples du G placé devant l'e, ou devant l'i, en Anglois, Gentleman, Danger, Ginger, Italien, Gente, Giuda, &c. Le peu d'attention qu'on fait à cette distinction cause parmi nous des fréquentes erreurs dans l'orthographe; car par exemple quelques uns écrivent Guefs, d'autres Ghefs, au lieu de Gesfs, & Again, au lieu d'Agen, Guild, au lieu de Gild; ne sachant en quelle occasion

Of the English Consonants.

C before e, or i and y, is pronounced as the same Letter before the same Vowels in French, or as s in German and French, in the Beginning of Syllables, e. g. Fr. Cette, Civile, Son, &c. Germ. Seine, Eng. Center, Civil, &c. but C before a, o, u, retain the old Saxon Pronunciation of the Letter, and is equivalent in Sound to k in the German and all other Northern Languages.

G before e and i, in all Words that are not derived from Latin, French, Spanish, or Italian, is sounded hard, as Gu in French before a Vowel, or as the same Letter in High-Dutch, and all other Northern Languages, but not quite so guttural; e. g. Get, Give, Anger, &c. but in all Words of a Latin Etymology, or such as are borrowed from the Southern Languages, G before e and i is pronounced as in the Italian G before the same Letters; for Instance, Eng. Gentleman, Danger, Ginger, &c. Ital. Gente, Giuda, &c. The Neglect of this Distinction causes frequent Errors in our Orthography, even among our selves; some writing e. g. Guefs, others Ghefs instead of Gesfs, and Again instead of Agen, Guild instead of Gild, &c. not knowing when the G before e or i should

occasion le G devant l'e, ou l'i doit avoir un son mou, ou aigu. Comme j'espère que l'usage de cette distinction entre le G du Nord, & celui du midy, est suffisamment expliqué, eu égard à l'étrange irrégularité qui se remarque dans notre Langue, ou l'on prononce devant les mêmes voyelles des lettres qui sont précisément les mêmes d'une manière si différente; contraste qui choque également & les oreilles des étrangers & les nôtres, &c.

Au reste ce ne sera peut être pas une digression inutile que de vous donner une courte explication des différentes manières dont la lettre G s'est prononcée parmi les anciens, & se prononce encore parmi les modernes. Je ne doute point que le G, ainsi que le c & le k, n'ait été originairement prononcé de la même manière par toutes les Nations. Cela se prouve de ce que toutes les Nations, ou du moins la plus grande partie s'accordent encore aujourd'hui sur la prononciation uniforme du Gimel des Hébreux, & du Gamma des Grecs; c'est à dire que par tout le monde, & chez toutes les Nations la prononciation en est dure, quoy que quelques uns le prononcent plus du gosier, que d'autres. Il est vrai que pour le G des Latins, nous & les Italiens nous le prononçons d'une manière, & les François d'une autre; Mais tant nous, que les François, nous différons de toutes les Nations du Nord, comme je l'ay déjà observé. Lors qu'il se fit en Europe une inondation de Goths & de Vandales, les peuples qu'ils avoient soumis changerent de mœurs & de coutumes en changeant de maîtres; leur langue eut part à ce changement; & il y a apparence qu'avec leur langage ils changerent aussi les sons & la force de leurs lettres. Ce fut alors que le G en Espagnol placé devant un e, ou devant un i, acquit cette sorte de prononciation qui se

tire

i should be hard, and when soft; whereas the Observation of this Distinction between the Northern and Southern G will, I hope, sufficiently account for the seemingly strange Irregularity in our Language, in the pronouncing the same Letter before the same Vowels, so very differently, to the great Offence of our own People as well as Foreigners.

And here, perhaps, it may not be an (altogether) usefess Digression, to give you a short Account of the different Ways of Pronouncing this Letter G, both by the Ancients and Moderns: G (like C or K, was originally, I make no doubt, pronounced one and the same way by all People; as an Argument of which, all, or most part of our modern Nations agree in the uniform Sound of the Gimel in the Hebrew, and the Gamma in Greek; that is to say, all pronounce it hard, tho' some more gutturally than others; indeed as for the Latin G, we and the Italians pronounce it one way, the French another, and both of us different from all the Northern Nations, as has been observed before. When the Goths and Vandals over-ran Europe, as they changed the Customs and Manners of those People they conquered, so they did their Languages, and with their Languages, probably the Power of their Letters; then it was that G in the Spanish before e and i, was pronounced deeply in the Throat, and so continues to this Day, as also among the Germans and Dutch; but the Spaniards were not content

tire du fond du gosier, & qui dure encore aujourd'hui, de sorte qu'on la trouve aussi chez les Allemands & les Flamans. Les Espagnols, non contents d'attacher au G un son que j'appelleray guttural, le donnerent aussi à l'J Consonne, & à l'X. Cela est si vray qu'ils ont divers mots où ils employent indifferemment l'une de ces trois lettres; j'en donneray pour preuve les exemples suivans, Muger, Mujer, & Muxer; dijo, & dixo. Les Anglois & les Italiens ont beaucoup plus adouci le G, que les Espagnols; & quoi qu'ils ne confondent pas le G avec l'J Consonne, comme ces derniers; cependant ils se sont accordez à luy donner le même son. Les Portugais & les François ont fait la même chose, & sont allez plus loin que nous; car ils ont porté le son de ces Lettres jusqu'à une espece de sifflement; les prononçant précisément, comme nous prononçerions zh devant une Voyelle, en Portugais Badajos, en François Gentil.

G devant a, o, u, se prononce d'une maniere assez semblable par tous les modernes; excepté qu'il a quelque chose de plus guttural parmi les Nations du Nord, que parmi nous, ou les François.

J devant toutes sortes de voyelles se prononce précisément comme nôtre G devant E, ou devant I.

Quoyque l'y ne trouve icy sa place qu'improprement, cependant il ne sera pas inutile d'examiner son analogie avec la Lettre J entant qu'il est consonne; puis qu'il est prononcé exactement de la même maniere que l'J consonne en Allemand, Danois & Suedois; & (en mon opinion) comme le Jod en Hebreu, & l'Y de la langue Espagnole. Et je ne doute point que le G, l'J, & l'Y ne fussent prononcez par nos ayeux Saxons d'une même maniere; c'est à dire que ces trois lettres n'eussent un seul & unique son qui étoit commun aux trois. De là vient qu'on

les

tent to affix this guttural Sound to the G only, but also to the J Consonant and X, infomuch that in many Words they indifferently use these three Letters for one another, e. g. *Muger, Mujer, and Muxer, dijo and dixo*; the *English* and *Italians* have softened the G much more than the *Spaniards*; and tho' they don't confound the said G and J Consonant, as the former; yet they have agreed to give them the same Sound, and so also do the *Portuguese* and *French*, who have gone farther than we, and brought the said Letters to a sibilating Sound, pronouncing 'em just as we would do zh before a Vowel, e. g. *Port. Badajos, Fr. Gentil, &c.*

G before a, o, and u, is pronounced much alike by all the Moderns, save only a little more gutturally by the Northern Nations than by us or the French, &c.

J before any Vowel, is pronounced exactly as our G before E or I.

Y, tho' it comes out of its Course, yet it is not improperly considered here, because of its Analogy to J Consonant, it being exactly sounded after the same manner as the German, Danish, and Swedish, J Consonant; and (in my Opinion) as the Jod in Hebrew, and as the same Letter Y in Spanish; and I make no doubt but that the G, the J, and the Y, were pronounced by our Ancestors, the Saxons and Danes, the same way; from whence it

les trouve si souvent confondus dans nos anciens Manuscrits, & aujourd'hui même dans quelques mots provinciaux, par exemple *Gate*, *Yate*, Ajoutez à cela le mot de *Geel* en flamand, qui fait *Jaulne* en François, & *Yellow* en Anglois. Il est assez vray semblable, qu'ils diffèrent aussi peu d'abord dans la prononciation, qu'ils different encore dans le sens & l'etymologie.

K est une lettre qui n'est connue d'aucune des Nations du midy; quoy qu'on la trouve dans l'Alphabet des Langues Grecque & Hebraïque (les Latins la rendant par *C*, en conservent la force) mais parmi nous, ainsi que parmi les Flamans, les Allemands, & en general tous les peuples du Nort, la Lettre *K* est d'un usage fort commun, & le son en est le même; excepté lors que le *K* se trouve placé devant *A*, (& la même chose peut être dite du *C*), en quel cas ces deux lettres sonnent comme si un *J* consonne étoit mis après; par exemple en Anglois *Cat*, *Katherine*: Ce qu'un Flamand & un Allemand ne prononceraient jamais comme nous; à moins qu'on ne suppose ces mots écrits de la manière suivante *Ciat*, *Kiatherine*.

Q a un son qui approche fort de celui de notre *K*. Mais comme nous ne nous servons presque jamais de cette lettre que devant un *U*, j'auray occasion d'en parler plus amplement, quand je viendray à traiter des doubles lettres.

L'*V* reçoit parmi nous une aspiration plus douce, que parmi vous autres Allemands & les Flamans, qui confondent souvent l'*F*, avec l'*V*, au moins dans la prononciation, comme les Espagnols confondent le *B* & l'*V*, dont ils se servent pour cette raison indifferemment dans plusieurs mots.

Je croy que nous, les François & les Espagnols le prononçons de la même manière.

W est

it is that they are so often confounded in our old Manuscripts, and to this Day, in some of our provincial Words, e. g. *Gate*, *Yate*, and thus *Geel* in Dutch, is *Jaulne* in French, and *Yellow* in English; and it is probable that they differ'd as little at first in their Pronunciation, as they still do in Sense and Etymology.

K is a Letter not known to any of the Southern Nations, tho' it's found both in the Greek and Hebrew Alphabets (the Latins turned it into *C*, but kept the *Potestas*) but it is very common with us, the Dutch, Germans, and all Northern People, and the Sound alike, excepting only when *K* comes before *a*, (and the same may be said of *C*) both which are sounded in that Case as if an *J* Consonant followed them, e. g. Eng. *Cat*, *Katherine*, which a German or a Dutchman will never pronounce like us, unless he supposes 'em to be thus written, *Ciat*, *Kiatherine*, &c.

Q approaches very nearly the Sound of our *K*, but for as much as we never use it but before an *U*, I shall have Occasion to speak farther concerning it, when I come to mention the double Letters.

V is sounded by us with a softer Aspiration than by you Germans, or the Low Dutch, who often confound *F* and *V* at least in the Pronunciation, as the Spaniards do *B* and *V*, which they therefore use indifferently in many Words.

I think *We*, the French, and Spaniards, pronounce it the very same way.

C

W

W est une lettre qui tire son origine des langues du Nort ; on la trouve dans les caractères Gotiques, & dans toutes les langues mortes & vivantes qui en dérivent ; aussi bien que dans les caractères Esclavons, & dans toutes ses branches. Il n'est pas nécessaire que je vous dise que cette lettre n'a point de place dans les Alphabets des langues savantes, ni, je croy, dans aucune langue Asiatique. Car quoique quelques Orientaux m'ayent appris que les Arabes, les Armeniens, &c. avoient un *W*, cependant je pense que cette lettre a chez eux le même son qu' *V*.

Comme l'Italien, le François & l'Espagnol se dérivent tous du Latin ; c'est peut-être pour cela que ces peuples l'ont banni de leur Alphabet dans les mots que l'on reconnoit tirer leur origine des Langues du Nort ; & ont mis en la place *Gu* & *V* ; comme par exemple Guichet, Guindé, Valon, &c. qui sont en Anglois Wicket, Winding, Walloons, & une infinité d'autres exemples que je pourrois vous alleguer dans les langues dont nous avons parlé ci-dessus. Les Allemands, les Flamans, les Danois, les Suédois, &c. prononcent l' *W* plus comme un *V*, que nous ne faisons ; car nous luy donnons le même son qu' *a* ou en François devant une Voyelle, par exemple Fr. *Oui*, Angl. *We*. Voyez plus bas à *Wh*.

Nous donnons à l'*X* un son plus dur que les François, qui dans la plupart des mots luy ont donné un son presque aussi doux que celui du *Z*. Mais les Espagnols le prononcent encore plus dur que nous, comme je vous l'ay fait remarquer, en vous parlant de la lettre *G*. Je ne saurois rien trouver qui approche plus du son de notre *X*, que le *cs*, ou le *ks* en Allemand devant une Voyelle ; & cela prouve l'usage que nos Ancêtres Saxons

W is a Letter of Northern Extraction, it's found in the Gothic, and all the Languages both Dead and Living, that are derived from thence, and so also in the Slavonick and all its Branches ; I need not tell you, that it has no place in the Alphabets of the learned Languages, nor I suppose in any of the Asiatic ; for tho' I have been inform'd by some of the Orientalists, that the Arabs, the Armenians, &c. have a *W* ; yet I doubt whether the Sound differs from our *V*.

The Italian, French, and Spanish, being all Daughters of the Latin, have for that Reason, perhaps, banish'd it from their Alphabet, even in Words that are confessedly of Northern Roots, and in lieu of it have substituted *Gu* and *V*, e. g. *Guarde*, *Guichet*, *Guindant*, *Valon*, Eng. *Ward*, *Wicket*, *Winding*, *Walloons*, and a thousand other Instances might be given in all the abovementioned Languages. The Germans, Dutch, Danes, Swedes, &c. pronounce *W* more like *V* than we do, who sound it exactly as *ou* in French before a Vowel, e. g. Fr. *Oui*, Eng. *We*. See more below in *Wh*.

X we found as much harsher than the French, who in most Words have almost softened it into a *Z*, as the Spaniards do more gutturally than we, as I told you above in speaking to the Letter *G* ; I can think of nothing that comes nearer the Sound of our *X* than *cs* or *ks*, before a Vowel in your Tongue. And this justifies the Use of it among our Saxon Ancestors,

Saxons faisoient de cette meme lettre ; car leur maniere de l'exprimer après l'abolition des lettres Runiques, étoit de luy donner le son de *hs* ; comme dans le mot *Ahsian* (prononcé du gosier) dans la suite *Axian*, to ask or *ax* pour demander une chose ; ainsi que les campagnards disent encore.

Y. J'ay déjà parlé de l'*y*, après l'article de l'*J* consonne.

Z est une lettre qui paroît être étrangere dans nôtre Alphabet, & y avoir été inserée avec la lettre *Q*, par nos Ancêtres Saxons ; après qu'ils eurent lu & feuilleté les livres Latins. C'est pourquoy tout ce que je diray à present du *Z*, c'est qu'il a une espece de Son sifflant pareil à l'*S*, des François entre deux voyelles, par ex: en François prise, chemise, &c. Et que ce son est beaucoup plus doux que dans la prononciation Allemande ; par exemple l'Allemand dit *Zehen*, ce que les Anglois feroient sonner *Tsehen* ; De même en Italien *Sprezzar* reçoit le son du *Spretzar* ; mais chez les Ecoffois, ou dans le Nort de la Grande Bretagne il est tout à fait adouci, ou plutôt rejeté ; par exemple *Mackenzzy*, *Menzies*, & plusieurs autres noms propres.

Ancestors, who (upon their Disuse of the Runic Letters) expressed their Way of founding it by *hs*, as in *Ahsian* (pronounced gutturally) afterwards *Axian*, to ask or *ax* for a thing, as the Country People still say.

Y I have also spoken to above, under the *J* Consonant.

Z is a Letter that seems to be a Foreigner in our Alphabet, into which, with *Q*, it was brought by our Saxon Ancestors, upon their frequent Perusal of Latin Books ; and therefore all that I shall say of it now, is, that it hath a sibilating Sound, like the French *S* between two Vowels, e. g. Fr. *Prise*, *Chemise*, &c. and much softer than the Germans pronounce it, e. g. Ger. *Zehen*, which in English would sound *Tsehen* ; so in Italian, *Sprezzar* is sounded *Spretzar*, but by the Scotch, or Northern Britains, it is softened quite away, e. g. *Mackenzzy*, *Menzies*, and many other proper Names.

Des Dipthongues Angloises, ou doubles voyelles.

Ai & *Ay* se prononcent à present de la même maniere que les mêmes Dipthongues en François ; par exemple en François *Tay-toi*, *Taisez vous*, &c. & en Anglois *say*, *way*, *may*, &c. Mais anciennement on les prononçoit plus longues, & plus ouvertes ; & c'est ainsi qu'on les prononce à present dans le Nort de la Grande Bretagne.

Of the English Dipthongs, or double Vowels.

Ai and *Ay* are now pronounced just as the same Dipthongs are in French, e. g. Fr. *Tai-toi*, *Tai-sez*, &c. Eng. *Say*, *Way*, *May*, &c. or as the German *E*, e. g. *Gewesen*, *Dene*, &c. but anciently they were founded longer and broader ; and so they are to this Day in the more northerly Parts of Great Britain.

Au & Aw se prononcent comme l'a au bout d'une syllabe en François, en Allemand & dans toutes les autres Langues ; par exemple Fault, Fawn, Pawn, &c. en François Bras, La, &c. en Allemand Lachen, Machen, &c.

Ea dans les dissyllabes & les polysyllabes se prononce comme l'E en François, en Allemand, &c. mais un peu plus court, par exemple en Anglois, Heaven, Heavy, en François, Metal, Meteoire. Mais on le prononce dans les monosyllabes comme l'I en François devant une Consonne non absolue, par exemple en Anglois Dear, Fear, &c. en François Pourrissent, Firent, ou comme ie en Allemand, par exemple Liebe, Geblieden, &c. Mais il y a beaucoup d'exceptions dans ces deux cas, que vous ne pouvez apprendre que par la pratique.

Ee l'union de deux E en Anglois produit toujours le son de l'I pur & simple en François, ou celui de l'ie des Allemands, comme ci-dessus ; par exemple en Anglois Seem, Fee ; en François Fils, Divinité, &c.

Ei se prononce généralement comme Ea dans les Polysyllabes Anglois, Eight, Feign, Receive, &c.

Eo se prononce de la même manière qu'Ea, & qu'Ei dans l'article précédent dans tous les polysyllabes, exemple, People, Jeopardy. Mais il faut que je vous dise que quoique nous ayons peu d'autres mots ; ou que même il n'y en ait point, ou cette Diphthongue soit présentement en usage, cependant rien n'étoit plus commun parmi les Saxons nos Ancêtres ; par exemple Heofna, Eortha, Eorle, &c. D'où je recueille en premier lieu que la plupart de nos mots qui s'écrivoient alors avec un eo, sont présentement changés par nos modernes en ea, comme Heaven, Earth, Earl, &c. Et secondement qu'ils se prononçoient

tous

An and Aw, as a in the End of a Syllable in French, High-dutch, and all other Languages, e. g. Eng. Fault, Fawn, Pawn, &c. Fr. Bras, La, &c. Ger. Lachen, Machen, &c.

Ea in Dissyllables and Polysyllables, as E in French, German, &c. but a little shorter, e. g. Eng. Heaven, Heavy, &c. Fr. Metal, Meteoire ; but in Monosyllables as the French I before an impure Consonant, e. g. Eng. Dear, Fear, &c. Fr. Pourrissent, Firent, or as ie in High-dutch, e. g. Liebe, Geblieden, &c. but in both these Cases there are a great many Exceptions, which Practice only can discover to you.

Ee is always like the French I pure, or the German ie, as above, e. g. Eng. Seem, Fee, &c. Fr. Fils, Divinité, &c.

Ei is generally pronounced as Ea in Polysyllables, e. g. Eng. Eight, Feign, Receive, &c.

Eo is pronounced after the same manner as Ea and Ei above in all Polysyllables, e. g. People, Jeopardy ; but I must acquaint you, that altho we have few or none other Words in which this Diphthong is now used, yet nothing was more common among our Saxon Ancestors ; for instance, Heofna, Eortha, Eorle, &c. from whence I gather, first, That most of our Words that were then writ with eo, are now by the modern English turn'd into ea, as Heaven, Earth, Earl, &c. And secondly, that they were all pronounced after

tous comme se prononce encore le petit nombre de mots où la Diphthongue eo s'est conservée. Parmi les Saxons, Ea & Eo se prononçoient au commencement des Syllabes comme nôtre Y à la tête des mêmes Syllabes; comme dans Eadward, Eadmund, Eorl, Eorphan, &c. De sorte que quelques uns de nos Provinciaux disent encore Yearth, Yedward, &c.

Eu & Ew sont semblables à l'U François à la fin des Syllabes, ou l'Ů des Allemands; en Anglois Feud, Fewel, &c. Voyez la Voyelle U.

Ie se prononce comme l'ie des Allemands, ou comme l'i des François à la fin des Syllabes; en Anglois Field, Believe, &c. en Allemand Dienen, &c. en François Mine, Miroir, &c.

Oa & Ea sont des Diphthongues qui se rencontrent souvent dans l'Anglois; cependant l'unique usage qu'elles semblent avoir est de donner à l'O & à l'E, un son plus long; par exemple Loaf, Oath, Cloathing, Sheaf, Leaf, Bereave, &c. Car tous ces mots, sonnent comme s'ils étoient écrits Lose, Othe, Clothing, Shefe, Bereve, &c.

Oi & Oy comme il paroît par quelques exemples, se prononcent ainsi que les mêmes Diphthongues en François, à savoir Angl. Point, Boy, Franc. Roy, Loi. Mais généralement parlant elles ne sonnent pas si fortement; comme Moist, Foist, &c.

Oo est toujours comme l'ou des François, l'U des Allemands, ou l'Oe des Flamans: en Anglois, Loom, Room, &c. en François, Trou, Fou, Cour, Pour, en Allemand Nun, Ruhe, &c. en Flaman Boer, Koe, &c.

Ou & Ow est semblable à l'Au & à l'Aw des Allemands, en Anglois, Sound, Owl, &c. en Allemand Baur, Sawr; mais il en faut excepter Sow, Mow, Bow, Row, Crow, &c.

after the same manner as those few Remains of 'em now are: Among the Saxons, Ea and Eo beginning the Syllable, were pronounced as if our Y began the same Syllable; as in Eadward, Eadmund, Eorl, Eorphan, &c. And so some of our Provincials still say Yearth, Yedward, &c.

Eu and Ew as the French U in the End of a Syllable, or as the German Ů, &c. e. g. Eng. Feud, Fewel, &c. Vid. the Vowel U.

Ie is pronounced as the same in High-Dutch, or as I in the End of Syllables in French, e. g. Eng. Field, Believe, &c. Ger. Liebe, Dienen, &c. Fr. Mine, Miroir, &c.

Oa and Ea are Diphthongs that often occur in the English Tongue, and yet the sole Use of 'em seems to be no more than to lengthen the O and E; for Instance, Loaf, Oath, Cloathing, Sheaf, Leaf, Bereave, &c. all which sound as if they were written, Lose, Othe, Clothing, Shefe, Lese, Bereve, &c.

Oi and Oy are in some Instances pronounced as the same Diphthongs in the French; e. g. Eng. Point, Boy, &c. Fr. Roy, Loi, &c. but generally not so strongly; as Moist, Foist, &c.

Oo is always like Ou in French, U in High-Dutch, or Oe in Low-Dutch, e. g. Eng. Loom, Room, &c. Fr. Cour, Pour, &c. Germ. Nun, Ruhe, &c. L. D. Boer, Koe.

Ou and Ow as Au and Aw in High-Dutch, e. g. Eng. Sound, Owl, &c. Ger. Baur, Sawr, &c. except Sow, Mow, Bow, Row, Crow, &c.

Des doubles Consonnes.

Ch reçoit parmi nous un son qui ne se trouve en aucune langue qui me soit connuë, excepté dans l'Italien & l'Espagnol ; & je suis assuré que ce son ne se rencontrera dans aucune des Langues du Nord, non plus que dans la Langue Françoisse. Il se trouve dans l'Espagnol ; & c'est exactement le même qu'en Anglois ; par exemple l'Espagnol dit Mucho, & l'Anglois Much, &c. En Italien le c devant e, ou devant i, fait le même effet ; par exemple Ce, Ci, Citta, &c. Ce n'est au reste que depuis quelques Siècles, que l'usage d'un tel son dans le Ch, s'est introduit en Angleterre. Parmi nos Ancêtres on prononçoit Ch, comme C, ou comme K, ainsi que nous le faisons dans les mots empruntés du Grec, Christ, Archangel, Architecture, (Archdeacon, Archpriest, Archbishop étant exceptés) Chameleon, Chorus, Chyle, &c. Il est étonnant que la prononciation soit si absolument changée dans la bouche d'une Nation entière, qui dans la plupart des mots de cette espece qu'elle a tirés du Latin, employe un son différent de celui de l'Original comme dans Chain, Chair, Chalice, Chamberlayne, Chancel, Chandler, Chaplain, Chapel, Chapter, Charity, Charm, Chast, & un très grand nombre d'autres : encore applique-t-on le même son aux mots dérivés du Saxon, par ex. Charles, Child, Church, &c.

Gh comme je l'ay marqué ci-dessus en parlant de la force du G, n'est jamais une lettre initiale dans notre orthographe moderne (car je ne doute pas, comme je l'ay déjà dit, que dans Guesfs, &c. où nous mettons Gu, nos Ancêtres ne missent Gh, ou G seulement). Mais Gh est
souvent

Of the double Consonants.

Ch has no equivalent Sound in any Language that I do know of, save only in Italian and Spanish ; I am sure it has not in any of the Northern Tongues, nor in French ; in Spanish 'tis pronounced exactly as in English, e. g. Sp. Mucho, Eng. Much : In Italian c before e or i, has the same Effect, e. g. Ce, Ci, Citta, &c. and this Sound has not been used many Centuries of Years amongst the English ; our Ancestors speaking it as C or K, as we do in Words borrowed from the Greek, as Christ, Archangel, Architecture, (excepting Archdeacon, Arch-priest, Archbishop) Chameleon, Chorus, Chyle, &c. And 'tis to be wondred that the Pronunciation should be so entirely changed in a whole Nation, who in almost all Words of this kind, taken from the Latin, do now use a Sound different from that of the Original, as in Chain, Chair, Chalice, Chamberlayne, Chancel, Chandler, Chaplain, Chapel, Chapter, Charity, Charm, Chast, and very many more : Moreover this new Sound is also now applied to Words purely Saxon, as Charles, Child, Church, &c.

Gh, as I observed above in discoursing of the Power of the Letter G, is never initial in our modern Orthography ; for I doubt not, as I said before in Guesfs, &c. that where we now use Gu, our Ancestors used Gh or G only ;
but

souvent mitoyen & final ; & nos Ancêtres le prononçoient, comme le prononcent aujourd'hui les peuples du Nort, ou même quelques uns de nos Provinciaux ; c'est à dire en luy donnant un son qui vient du fond du gosier. Mais & nous, & nos voisins les Flamans, avons été les premiers, chez qui le Gh a commencé à s'adoucir, en recevant un son qui tient de l'F. De là vient que les Flamans écrivent indifféremment Graght, ou Graft. Ainsi dans la plupart de nos mots dont la prononciation se termine en ough, comme Lough, Rough, Enough : (Et ce dernier, lors qu'il se rapporte à des nombres, reçoit dans la prononciation un son pareil à Enow, & lorsque c'est au poids qu'il se rapporte, Enuf) Et à la fin nous avons tant fait que le Gh a été entièrement adouci ; de sorte qu'à présent le Gh mitoyen & le Gh final ne servent plus qu'à allonger le son de la voyelle qui a précédé ; par exemple Daughter, Slaughter, Mighty, High, Nigh, &c. En fin Gh dans tous les adverbes (& il en est de même de Ch) se perd, & perd aussi son propre son ; par exemple Tho', Thro', Holy, Heartily, qui sont en Flaman Doch, Durch, Heiligh, Hertiligh, &c.

Ph n'appartient pas plus à notre langue, qu'à la Langue Latine, où on le trouve dans les mots qui dérivent du Grec, & là où il répond à l'F, tout de même comme en notre Langue, avec lequel il est assez souvent confondu, même par les savans, faute d'être versés dans la langue des Saxons, des Danois, & des Goths : C'est ce qui fait que vous trouverez dans les Livres modernes Humphry pour Humfrey, &c. Et pourtant Godfrey, un autre Nom de même composition, n'est pas si souvent corrompu ; mais sic volet usus.

but it is often Medial and Final, and was without doubt pronounced by our Ancestors, as it is to this Day by all the Northern Nations, and even by some of our own Provincials, that is to say, very gutturally ; but we and our Neighbours the Dutch, first began to soften it into the Sound of an F (wherefore the Dutch write indifferently Graght and Graft) for so are most Words pronounced that end in ough, as Cough, Rough, Enough, which last, when it relates to Numbers, is founded Enow) when to Weight, Enuf) and then we proceeded so far as to soften it quite away ; so that now both the Medial and Final Gh serves only to lengthen the preceeding Vowel, e. g. Daughter, Slaughter, Mighty, High, Nigh, &c. And lastly, in all our Adverbs, the final Gh (and so also Ch) loses it self as well as its Sound, e. g. Eng. Tho', Thro', Holy, Heartily. In Dutch, Doch, Durch, Heiligh, Hertiligh, &c.

Ph does no more properly belong to our Language than it does to the Latin, where it is only found in Words derived from the Greek, and where it answers to F, as it does also with us, and with which it is often confounded, even by learned Men, for want of some Skill in our old Saxon, Danish, and Gothic Tongues, which is the Reason that you will find in the modern Books Humphry for Humfrey, &c. and yet Godfrey, another proper Name of the same Composition, is not so often corrupted ; but, sic volet usus.

Je puis dire encore de *Qu* ce que j'ay dit de *Ph*; c'est que je les reçois comme étant d'une origine étrangere, quoyqu'adoptée depuis longtems par nos Anglo-Saxons, qui après s'en être servis dans les Livres Latins, & ensuite n'écrivant quelque fois qu'un *Q* au lieu de *Qu*, s'en sont servis de tems en tems dans leur propre langue, où le son de *Qu* étoit communément exprimé par celui de *Cw*, ou de *Cu*; & cela devant la conquête. Mais après la Conquête l'orthographe du *Qu* devint par degrés d'un usage familier. Le son en est equivalent à celui de *Qu* en Italien, ou à celui de *Kw* en Flaman; per exemple, en Anglois Quick, en Italien Questo, en Flaman Kwaad.

Sh se prononce comme *Ch* en François, & comme *Sch* en vieux Anglois & en Allemand, ou comme *sc* devant *e* ou *i* en Italien; par exemple, en Anglois Shame, en François Chambre, Chat, &c. en Allemand Schimpf, en Italien Ufcire, &c.

Th (& en quelque façon *Ch*) est le grand Shiboleth de la prononciation Angloise; parce que je croy qu'il n'y a point de Langue moderne en Europe (exceptée celle du país de Gales, comme nous l'a montré le sçavant Mr. Lwyd, dans l'excellent Traité qu'il vient de publier, & qui a pour titre *Archaiologia Britannica*, qui ait son *Dh*, ou son *Th*; c'est à dire qui a l'aspiration plus ou moins rude de nôtre *Th*) dans laquelle on les prononce en aucune des manieres dont nous nous servons. Les Espagnols & les peuples de Norvege sont ceux qui approchent le plus près de nous dans la prononciation de leur *D* final; par exemple en Norvegien Gud, en Espagnol Trinidad. Je dis hardiment qu'il n'y a point de Langue moderne; parceque selon mon opinion le *Thau* des Hebreux, & le *Theta* des Grecs se prononçoit

What I said of *Ph*, I may again say of *Qu*, viz. that I look upon it to be of foreign Extraction, tho' long since adopted by our Anglo-Saxons, who from the using it in Latin Books, and therein writing it sometimes single, instead of *Qu*, did now and then use it in writing their own Language, where the sound of *Qu* was commonly expressed by *Cw*, or *Cu*; and this before the Conquest. But after the Conquest, by degrees, the Writing of *Qu* grew into common Custom. Its Sound is equivalent to *Qu* in Italian, or *Kw* in low Dutch; for Instance, Eng. Quick, Ital. Questo, L. Dutch Kwaad, &c.

Sh is pronounced like *Ch* in French, *Sch* in old English and in German, or *sc* before *e* or *i* in Italian, e. g. Eng. Shame, Fr. Chambre, Chat, &c. Ger. Schimpf. Ital. Ufcire, &c.

Th (and in some Measure *Ch*) is the great Shiboleth of the English Pronunciation; because I think there is no modern Language in Europe (excepting the Welsh, as the learned Mr. Lwyd has shewn in that excellent Treatise lately publish'd by him, and called *Archaiologia Britannica*, which has its *Dh* and *Th*, that is to say, the harder and softer Aspiration of our *Th*) in which it is pronounced, after either of the ways that we use; the Spaniards and Norwegians come the nearest to us in the Sound of their final *D*. e. g. Norm. Gud, Spanish Trinidad, &c. I say emphatically, no modern Language; because I am of Opinion that the Hebrew *Than*, and Greek

nonçoit dans chacune de ces deux Langues d'une manière qui approchoit fort de nôtre *Th* ; car il seroit absurde de supposer que l'une ou l'autre de ces Nations, (les Grecs par exemple) ayent prononcé *Tau* & *Theta* précisément & exactement de la même sorte. Mais que la chose soit ou non, je continueray à vous marquer autant que je le puis, le son de nôtre *Th*. Je ne saurois illustrer par aucun exemple ce que je vous en diray, à moins que vous n'entendiez les Langues dont j'ay fait mention ci-dessus, ou bien la Langue des anciens Bretons.

Th a un double son, & une aspiration tantôt plus, tantôt moins rude, naturellement connue à tous les Anglois dans ces deux mots, savoir *Thing*, *This*. Quand vous prononcez quelqu'un de ces deux mots, il faut pousser votre langue entre vos dents, & la retirer promptement, avant que vous ayez prononcé la Syllabe, devant laquelle *Th* est placé (par exemple *Thigh*) de même qu'il faut que vous la laissiez entre vos dents à l'endroit où *Th* finit la syllabe, par exemple *Teeth*. Or maintenant si vous voulez savoir quand il faut se servir de l'aspiration rude ou douce, c'est ce qui n'a jamais été prescrit, que je sache, par aucun de nos Anglois ; & je n'ay jamais oui parler d'aucune Règle générale là-dessus. Cependant je ne laisseray pas d'en hazarder une, qui, je croy, n'a pas beaucoup d'exceptions. Tous les noms & les Verbes se peuvent réduire sous un seul chef savoir celui de l'aspiration rude ou forte ; c'est à dire quand le *Th* est initial, comme dans *Thing*, *Thick*, &c. ou final comme *With*, *Pith*, *Breath*, *Cloath*, dans les Noms, mais non dans les Verbes. Il en est autrement lorsque le *Th* se trouve au milieu du mot ; car alors *Th* dans ces sortes de mots doit être mis dans la seconde Classe de l'aspiration douce, par exemple

Greek *Theta*, were pronounced by the People of those Nations, very like our *Th* ; for it is absurd to suppose that the latter, for Instance, should pronounce *Tau* and *Theta* after the very same Manner. But be that as it will, I proceed to describe to you, as well as I am able, the Sound of our *Th*, which I can illustrate to you by no Examples, unless you understand either of the above-mentioned Tongues, or the Old British.

Th has a twofold Sound, a harder and a softer Aspiration, as is obvious to every English Man in these two Words, *Thing*, *This* ; in either Case you must thrust out your Tongue between your Teeth and swiftly draw it back again, before you pronounce the Syllable to which *Th* is prefix'd, e. g. *Thigh* ; as you must leave the Tongue between the Teeth where *Th* is a Suffix, or ends the Syllable, e. g. *Teeth*. Now to know when you must use the hard, and when the soft Aspiration, is what I never knew prescribed by any of our own Countrymen, nor did I ever hear of any general Rule for it ; and yet I will venture to lay you down one, that I think has not many Exceptions : All Nouns and Verbs may be ranged under the Head of the hard or strong Aspiration ; that is to say, if the *Th* be initial, as in *Thing*, *Thick*, &c. or Final, as *With*, *Pith*, *Breath*, *Cloath* in Nouns, but not in Verbs, &c. otherwise if Medial, for then *Th* in such Words comes under the following Class of soft Aspirations, e. g. *Brother*, *Mother*,
F Father,

exemple Brother, Mother, Father, Breathing, Cloathing, &c. Toutes les Particules, Articles, Pronoms ou Adverbes, aussi bien que les Conjonctions, &c. (excepté Thorough & tous ses dérivés) doivent être rangés sous le chef des Aspirations douces: par exemple Thank, Think, Thing, a With, &c. sont de la première Classe ou rudes; The, That, Then, There, Tho', With, &c. sont de la seconde, ou douces. Et je croirois volontiers que nos Ancêtres les Danois & les Saxons, qui avoient deux différens Caractères pour exprimer Th, en appliquoient un à l'aspiration rude, & l'autre à l'aspiration douce. Quoique dans le fond les anciens Moines, qui sont les Copistes de nos Manuscrits, les confondent tous deux, comme me l'a appris le savant Docteur Hicks, qui m'a dit aussi que Sr. Henry Spelman & le Defunt Evêque Wilkins étoient tous deux de la même opinion. Mais l'ingenieux Mr. Wanley donne une explication différente de ces deux caractères, savoir þ & ð. Il dit que le premier de ces caractères est Runique, & qu'il étoit en usage chez plusieurs des Nations du Nort, comme il l'est encore en Islande, où on l'appelle Thorn, (comme aussi nos Ancêtres l'appelloient) & qu'il a continué d'être en usage depuis le fondement du Christianisme parmi les Saxons en Bretagne (& vray semblablement avant) jusqu'à ce jour. Au lieu que nous nous servons présentement d'un Y, au lieu de cela, quand nous abrégons ces mots, The, This, That, Then, &c. (auquel PY n'a aucun rapport) parce que dans la naissance de l'imprimerie la dite lettre Thorn s'écrivoit communément comme un Y; & que par conséquent la dépense de cette lettre étoit épargnée; & ainsi tout le caractère revenoit à moins. Pour ce qui est de l'autre caractère ð, Mr. Wanley m'apprend que la ligne diagonale n'é-

toit

Father, Breathing, Cloathing, &c. All Particles or Articles, Pronouns or Adverbs, under which I count Conjunctions, &c. (excepting Thorough and its kindred) come under the Head of soft Aspirations: for Instance, Thank, Think, Thing, a With, &c. are of the first Class; The, That, Then, There, Tho', With, &c. are of the second; and I am inclined to believe, that our Ancestors the Danes and Saxons, who had two different Characters for expressing Th, might apply the one to the hard, and the other to the soft Aspiration; tho' I must own that in Fact, the old Monks, the Copiers of our Manuscripts, do confound both of them, as I am inform'd by the learned Dr. Hicks, who also told me that Sr. Henry Spelman and the late Bishop Wilkins were both of the same Opinion; but the ingenious Mr. Wanley gives a different Account of those Characters, viz. þ & ð. He says the first of them is Runic, and was in use with many of the Northern Nations, as it is still in Island, where it is called by the Name of Thorn (as our Forefathers also called it) and that it has continued in use from the Beginning of Christianity among the Saxons in Britain (and probably before) to this Day; we only now using a Y instead of it, when we abbreviate the Words The, This, That, Then, &c. (to which the Letter Y has no Relation) because at the Infancy of Printing, the said Letter Thorn was commonly form'd as a Y; and that thereby the Charge of that Letter was

toit qu'une marque de l'aspiration du D; & qu'il en a vû un grand nombre dans les anciens Livres, qui n'étoient pas appliquées seulement à la lettre D, mais aussi à d'autres lettres, lorsqu'elles devoient se prononcer avec aspiration.

Wh se rencontre frequemment dans nôtre langue; & le son en ressemble à présent exactement à l'hw du vieux Saxon, à l'hv du Danois & Suedois moderne, à l'hu du François & le quh des Ecoffois devant une Voyelle; par exemple en Anglois White, en Saxon Hwit, en Danois & en Suedois Huid, en Ecoffois Quhilck, en François Huiffer (qui pour le dire en passant est d'origine du Nort, & derive d'Hus, ou Huis, qui veut dire maison, comme l'écrivent maintenant les Flamans. Voyez Menage, &c.) Et dans cecy je croy que l'orthographe de nos Ancêtres, & des Nations du Nort, est préférable à la nôtre; puisque le son de l'aspiration de l'H, s'entend pleinement devant l'U ou l'W.

Après avoir ainsi parcourû les sons differens, quoique reguliers de nos Voyelles & Consonnes Angloises, aussi bien que les Diphtongues & les doubles Consonnes, & en les comparant avec la force de ces Lettres qui paroissent analogues, & équivalentes aux autres dans la Langue la plus universelle du Nort, sçavoir l'Allemand, & dans le François, qui est la langue la plus universelle du midy, ayant tâché de les rendre utiles, non seulement pour vous, qui êtes un grand Critique dans les Dialectes desquels j'ay traité, mais aussi à vos amis (si vous croyez que cette bagatelle vaille la peine de leur être communiquée :) permettez moy de vous garantir

was saved, and the whole *Font* of Letters consequently the cheaper. As to the other Character &, the said Mr. Wanley informs me, the diagonal Line is only a Note of Aspiration of the D; and says he has seen a great Variety of them in old Books, not only applied to the Letter D, but to other Letters, when they were to be sounded with an Aspiration.

Wh most frequently occurs in our Language, and it is now exactly the same in Sound with the old Saxon hw, the modern Danish and Swedish hv, the French hu and Scottish quh before a Vowel, e. g. Eng. White, Saxon Hwit, Dan. and Swed. Huid, Scot. Quhilck, Fr. Huiffer, (which by the way is of Northern Extraction from Hus, or Huis (a House) as the Dutch now write it; See Menage, &c.) And herein I think the Orthography of our Ancestors, and of all the Northern Nations, is to be prefer'd before ours, since the Aspirating H, is plainly heard before the U or W.

Having thus gone thro' the various, and yet regular Sounds of all our English Vowels and Consonants, Diphtongs, and double Consonants; and by comparing them with the Powers of those Letters that seem Analogous, or equivalent to them, in the most universal Northern, i. e. the German Language, and in French, the most universal of all the Southern Tongues, having endeavoured to render 'em, not only useful to your self, who are a Critic in all those Dialects I have quoted, but also to your Friends, if you think

venir d'une erreur vulgaire dans l'Orthographe Angloise, touchant tous, ou la plupart des mots qui finissent en *ch* ou *ge*, & dans laquelle nos Savans même tombent. Outre que je ne croy pas que cela soit entièrement hors de propos pour notre sujet ; parceque c'est en quelque manière la conséquence naturelle de la prononciation des lettres dont j'ay parlé. L'erreur que je veux dire est d'avoir serré un *T* devant le *ch*, & un *D* devant le *ge*. Il est vray que nos gens de Lettres sont assez revenus de cette erreur dans les mots qui dérivent du Latin, comme *College*, *Vicarage*, *Privilege*, &c. Mais faute d'être versés dans l'Etymologie du Nort, sur tout dans celle du Saxon, ils continuent d'écrire *Pitch*, *Ditch*, *Hedge*, *Bridge*, &c. ce que nos Ancêtres appelloient *Pik*, *Dijk*, *Heg*, *Brig*, &c. comme font nos Nations voisines à présent ; ce que nous aussi (à ce qu'on m'adit) faisons dans quelquesunes de nos Provinces reculées. Mais quand nous adoptâmes le son moderne, qui est doux, je croy que nous voulûmes à propos d'affermir l'un par un *T* & l'autre par un *D*, de peur que nous n'en rendissions le son aussi doux que le son François ; mais notre peur a été vaine ; car on n'a qu'à prononcer *Pich*, *Dich*, *Hege*, *Brige*, &c. écrits de cette manière (dequoy *Which*, & *Witch* sont des preuves évidentes) & on verra bientôt que le *T* & le *D* sont de trop dans le son, aussi bien que dans l'Orthographe. Je suis le vôtre, &c.

J. C.

think it worth while to communicate this Trifle to them. Give me leave to caution you against a vulgar Error in the English Orthography of all or most Words that end in *ch* or *ge*, into which even our learned Men do commonly fall ; nor do I think it entirely foreign to my Purpose, because it is in a manner the natural Consequence of the Pronunciation of the said Letters ; the Mistake I mean, is the Foisting in a *T*, before the *ch*, and a *D* before the *ge* ; 'tis true, our Scholars are pretty well recovered from it in all Words derived from Latin, as *College*, *Privilege*, *Vicarage*, &c. but for want of Skill in the Northern Etymologies, especially Saxon, they continue to write *Pitch*, *Ditch*, *Hedge*, *Bridge*, &c. which our Ancestors called, *Pik*, *Dijk*, *Heg*, *Brig*, &c. as our Neighbour Nations do to this Day, and (as I am inform'd) even we our selves do in some of our remote Provinces ; but when we fell into the modern soft Sound of the *ch* and *ge*, I suppose we thought fit to strengthen the one with a *T*, and t'other with a *D*, least we should smooth them away into the much softer French Accent ; but the Fear was vain ; for let any one pronounce *Pich*, *Dich*, *Hege*, *Brige*, thus written, (whereof *Which* and *Witch* are also plain Proofs) and he will soon discover the *T* and the *D* are as redundant in the Sound, as they are in the Orthography. I am yours, &c.

J. C.